CÉSARS 2007

Pour sa trente-deuxième édition, la prestigieuse cérémonie des Césars, qui récompense chaque année le cinéma français, a plébiscité deux films emblématiques de l'éclectisme de la production hexagonale, tous deux tirés de romans anglophones: Lady Chatterley de Pascale Ferran, d'après l'œuvre littéraire de D. H. Lawrence, et Ne le dis à personne, deuxième long métrage signé de l'acteur Guillaume Canet, adapté du best-seller contemporain de Harlan Coben.

Figure respectée du cinéma d'auteur français, Pascale Ferran (Petits Arrangements avec les morts, L'Âge des possibles) a créé la surprise avec son adaptation très moderne et inspirée de Lady Chatterley et l'homme des bois qui a remporté le très convoité César du meilleur film, mais également les prix de la meilleure photo, des meilleurs costumes, de la

meilleure adaptation et, enfin, de la meilleure actrice, pour la prestation remarquable de Marina Hands, jusquelà surtout connue au théâtre.

Du roman subversif de D. H. Lawrence, qui raconte la liaison adultère entre une jeune châtelaine et un garde-chasse dans l'Angleterre des années 20, Pascale Ferran donne une lecture délicate et passionnelle, où l'épanouissement de la nature appelle le désir et la rencontre de deux êtres que tout oppose socialement et qui réussiront pourtant à se trouver par la grâce de l'amour.

Cette œuvre rare et audacieuse, saluée par la critique et déjà récompensée par le prix Louis-Delluc, a dû faire face à des obstacles de taille avant de voir le jour. Dans un système de pro-

duction dominé par des chaînes de télévision poussant de plus en plus au formatage des films, seule la station francoallemande Arte avait accepté de le financer. Pascale Ferran a d'ailleurs rappelé lors de la cérémonie, dans une intervention

très remarquée, la menace qui pèse en France sur un cinéma exigeant.

Déjà vendu presque partout dans le monde et élu meilleur film francais de l'année par le prix Lumière, décerné par la presse étrangère, Ne le dis à personne a également recu les honneurs de la profession.

La réalisatrice Pascale Ferran, César du meilleur film pour Lady Chatterley, incarnée par Marina

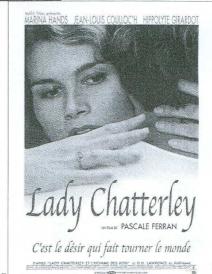
Guillaume Canet, sacré meilleur réalisateur à trente-trois ans signe un thriller palpitant, à la mise en scène inventive et efficace (le César du meilleur montage lui a aussi été décerné). Huit ans après l'assassinat de sa femme, Alex voit ressurgir les démons de son passé et se retrouve happé dans une spirale infernale. Ce film au rythme effréné, qui alterne scènes d'action haletantes et moments d'émotion, a attiré dans les salles françaises près de 3 millions de spectateurs.

Une production servie par un casting haut de gamme : François Cluzet (César du meilleur acteur pour la première fois de sa carrière) qui livre une interprétation époustouflante, mais également André Dussollier, Jean Rochefort, Nathalie Baye, Kristin Scott Thomas, Marie-Josée Croze et encore Marina Hands!



L'affiche de Ne le dis à personne, qui a conquis près de 3 millions de spectateurs en France.

> L'affiche de Lady Chatterley, sous-titrée : « C'est le désir qui fait tourner le monde. »



Hands, César de la meilleure actrice.